



LABORATOIRE
ARTISTIQUE
DU GROUPE BEL



DOSSIER DE PRESSE

LAB' BEL PRÉSENTE :

LA POLITESSE DE WASSERMANN

**UNE EXPOSITION DE LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN
À LA MAISON LOUIS CARRÉ**

**DU 25 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 2017
BAZOCHES-SUR-GUYONNE (YVELINES)**

SILVIA GUERRA & LAURENT FIÉVET, COMMISSAIRES

**EN COLLABORATION AVEC ÁSDÍS ÓLAFSDÓTTIR
DIRECTRICE DE LA MAISON LOUIS CARRÉ**

Mai 2017

SOMMAIRE

◆ Communiqué de presse	p.3
◆ <i>La Politesse de Wassermann</i> par Silvia Guerra, co-commissaire	p.4
◆ Quatre questions d'Ásdís Ólafsdóttir à Laëtitia Badaut Haussmann	p.5
◆ Laëtitia Badaut Haussmann	p.7
◆ La Maison Louis Carré & Alvar Aalto	p.9
◆ Lab'Bel, Laboratoire Artistique du Groupe Bel	p.10
◆ Images pour la presse	p.11
◆ Informations pratiques	p.15
◆ Remerciements	p.16

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À l'été 2017, Lab'Bel, Laboratoire artistique du Groupe Bel, invite l'artiste Laëtitia Badaut Haussmann à intervenir et interagir avec les espaces de la Maison Louis Carré conçus par l'architecte finlandais Alvar Aalto.

Cinquante-sept ans après la première garden-party que les époux Carré donnèrent en l'honneur d'Alvar Aalto et de sa femme Elissa, une grande fête de la Saint-Jean (*Juhannus* en finnois) marquera l'ouverture de l'exposition *La Politesse de Wassermann* conçue comme "le moment d'un croisement entre les histoires d'un passé encore présent et d'un futur étincelant de soupirs" (Silvia Guerra, commissaire).

La Politesse de Wassermann, l'exposition pensée par Laëtitia Badaut Haussmann pour la Maison Louis Carré, emprunte son titre au roman expérimental de J.G. Ballard, *The Atrocity Exhibition (La Foire aux atrocités)* publié en 1969, récit fragmentaire d'un voyage dans l'inconscient américain, rêve éveillé travesti en cauchemar.

Dans l'ancienne demeure que le galeriste et collectionneur Louis Carré (1897-1977) avait fait construire à la campagne pour sa femme Olga, l'exposition de Laëtitia Badaut Haussmann se conçoit comme un voyage qui s'inspire de la mémoire des lieux (garden-parties, réceptions mondaines, séances de travail avec Cocteau, parties d'échecs avec Duchamp, etc.) ; de la mémoire des femmes architectes et designers qui y jouèrent un rôle essentiel (Olga Carré, Elissa Aalto, Marlaine Perrochet, Maija Heikinheimo) ; et de l'histoire de la modernité, de l'art, du design, des rites d'un milieu social aujourd'hui disparu, des "calques" que l'artiste vient y révéler.

Ce projet *site specific* mené en collaboration avec l'équipe de la Maison Louis Carré et Ásdís Ólafsdóttir, sa directrice, constitue le troisième volet d'un cycle d'expositions de Lab'Bel établissant un dialogue entre les bâtiments iconiques de l'architecture moderniste et l'art contemporain. Il fait ainsi suite au projet de Stefan Brüggenmann *The World Trapped in the Self (mirrors for windows)* au Pavillon Mies van der Rohe de Barcelone en 2011 et à l'exposition d'Haroon Mirza *The Light Hours* à la Villa Savoye de Le Corbusier à Poissy (Yvelines) en 2014.

Une publication bilingue français/anglais conçue par l'artiste et par Julie Boukobza en tant que partie intégrante du projet viendra en complément de l'exposition. Véritable *work in progress*, celle-ci sera élaborée dans le temps de l'exposition et rassemblera les contributions de différents auteurs.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD Philippe FOUCHARD-FILIPPI
FILIPPI Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
COMMUNICATIONS Email : phff@fouchardfilippi.com

LA POLITESSE DE WASSERMANN

La Politesse de Wassermann est le projet que Laëtitia Badaut Haussmann a conçu pour la Maison Louis Carré d'Alvar Aalto. Ce titre est emprunté au texte de J.G. Ballard, *The Atrocity Exhibition* publié en 1969 aux États-Unis (*La Foire aux atrocités* dans sa version française de 1976). Ce roman expérimental dont la lecture, selon son auteur, pourrait être commencée par la fin, est un voyage à travers l'inconscient américain ; construit de manière fragmentaire, il est aussi un rêve éveillé travesti en cauchemar.

Laëtitia Badaut Haussmann vient créer son propre récit à la Maison Carré, demeure du galeriste et collectionneur Louis Carré commanditée pour sa femme Olga; un lieu où la vie privée fusionnait avec les affaires de son propriétaire, allant de séances de travail avec Jean Cocteau aux parties d'échecs avec Marcel Duchamp. L'amitié qui unissait le couple Carré à Alvar Aalto et à Elissa, son épouse et collaboratrice, leur permit d'être complices de la création d'un lieu conçu comme une œuvre d'architecture et de design totale, générateur d'une énergie hors pair lors des garden-parties et des fréquentes réceptions. La Maison est encore aujourd'hui habitée par maintes traces de sa vie antérieure : mobilier, vêtements, livres, vaisselle, flacons de parfums, etc. Il y manque cependant les œuvres d'art qui furent une donnée essentielle de la conception de l'architecture et dont la majeure partie de la collection Carré fut vendue aux enchères lors de la succession d'Olga Carré. Or il semble par moment possible d'entrer dans cette vie sociale, culturelle et artistique du XX^e siècle – un peu comme chez Ballard où le puzzle se construit au fil des différents sous-chapitres. Laëtitia Badaut Haussmann composera de même une œuvre par "éclats" via un ensemble de nouvelles pièces conçues *in situ*. Soulignant les symétries perdues du modernisme et faisant écho à la présence des femmes qui ont été les forces motrices d'Aalto et de Carré, l'artiste invoque un espace peuplé de fantômes et de désirs pour accueillir les visiteurs du XXI^e siècle, à leur tour hantés et confondus par la poésie du lieu et ses réminiscences. Laëtitia Badaut Haussmann s'inspirera librement de l'architecture moderne d'Aalto, d'influences littéraires dont *l'Histoire de l'œil* de Georges Bataille et *Pornotopie* de Paul B. Preciado aux côtés de J.G. Ballard, et de l'image de fond produite par la bourgeoisie déviante de Luis Buñuel. Elle met ainsi en place une exposition aux calques multiples, où le conceptuel n'est pas purement référentiel, mais articulé à la physicalité d'un surréalisme contemporain.

Ce sera le début de l'été, la piscine sera éclatante, le soleil rayonnera à travers les grandes baies vitrées et vous pourrez entrer dans la Maison. Les lumières seront allumées, la musique se fera entendre, ce sera la Saint-Jean (*Juhannus* en finnois) et la date anniversaire de la première réception donnée en l'honneur des Aalto, 57 ans auparavant ; le moment d'un croisement entre les histoires d'un passé encore présent et d'un futur étincelant de soupirs.

Silvia Guerra, co-commissaire

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD Philippe FOUCHARD-FILIPPI
FILIPPI Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
COMMUNICATIONS Email : phff@fouchardfilippi.com

QUATRE QUESTIONS D'ÁSDÍS ÓLAFSDÓTTIR À LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN

Qu'évoquent pour vous la Maison Louis Carré, son histoire, ses propriétaires, son passé ?

La Maison Louis Carré est un paradigme moderniste dans toute son excellence : de goût, de classe, de commanditaire, d'architecte... C'est aussi vertigineux que fascinant comme objet d'étude et cela génère une position ambiguë comme point de lecture de l'histoire. Tout y fut pensé afin que circulent parfaitement les idées, l'art, l'argent et les réseaux lors de dîners, cocktails et autres réceptions. En tant que choix esthétique, ce projet d'architecture et de design total destiné à articuler l'art et la vie est passionnant. Ce site accumule plusieurs calques : histoire de l'art, de l'architecture, du design, liés évidemment à une histoire sociale. C'est la fin d'une époque dont les ombres occupent encore un espace considérable aujourd'hui. À ce titre, *Le Charme discret de la bourgeoisie* de Buñuel résonne assez bien avec la manière dont je perçois ces ruines en parfait état de conservation.

Dans quelle mesure l'architecture et le design d'Alvar Aalto vous ont-ils inspirée dans ce projet ?

L'architecture d'Aalto et son design ont, par les choix et l'usage de matériaux naturels et très précisément choisis, une franchise sur l'organique qui n'est pas d'emblée le vocabulaire de l'architecture moderne. Avec cela, la dynamique de travail qu'Aalto déploie via Artek est déterminante – structure initialement créée avec sa première épouse, Aino Aalto (1894-1949), qui eut une influence fondamentale dans le langage qu'il développa tout au long de sa carrière. Pour la Maison Carré, Elissa Aalto (1922-1994) a endossé un rôle majeur de collaboration et suivi de chantier. Un nombre de femmes architectes et designers absolument essentielles pour le projet y ont travaillé de façon invisible, telles Marlaine Perrochet (1928-2012) et Maija Heikinheimo (1908-1963). La communauté d'intelligence, de création et de production rassemblée autour de ce projet est un levier passionnant pour comprendre cette architecture et en tirer des récits.

Le jardin de la villa est également la création d'Alvar Aalto et a connu de glorieuses fêtes par le passé. Vous m'avez dit vouloir le faire revivre le temps du vernissage ?

Le 24 juin, date du vernissage, en rappelle deux autres, essentielles : la date anniversaire (à deux jours près) de la première grande fête que les Carré donnèrent dans la maison en l'honneur d'Alvar et d'Elissa Aalto ainsi que la célébration de la Saint-Jean (*Juhannus*) qui est la fête du solstice d'été, particulièrement célébrée dans la culture des pays nordiques. Comme vous le soulignez, le jardin a été pensé dès l'origine pour recevoir des garden-parties. Cet aspect social et festif fut un marqueur fondamental de la vie dans cette maison. La singularité de l'invitation qui m'est faite liée au contexte politique et social dans lequel nous nous trouvons appelle à une volonté de réunir, d'être ensemble pour et par un événement collectif dans ce lieu.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD Philippe FOUCHARD-FILIPPI
FILIPPI Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
COMMUNICATIONS Email : phff@fouchardfilippi.com

Comment s'établit, selon vous, le lien entre ce lieu, datant de la fin des années 1950, et la création contemporaine ?

D'une certaine manière nous sommes les petits-enfants, probablement illégitimes, des générations auxquelles appartenaient Aalto, Carré et consorts. Il y a forcément une distorsion dans la réception de ces histoires et de cette époque, en tension sur des niveaux variables de respect, d'écart ou de rupture. Nous avons les clefs de la maison pour le week-end et nous serons toujours des adolescents. Par ce biais, il s'agit d'exorciser un passé qui pourrait sembler parfait dans sa modernité, mais nous n'avons jamais été modernes.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD
FILIPPI
COMMUNICATIONS

Philippe FOUCHARD-FILIPPI

Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94

Email : phff@fouchardfilippi.com

LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN

Née en 1980, vit et travaille à Paris et à l'étranger.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2006, Laëtitia Badaut Haussmann est lauréate du prix AWARE 2017 (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions). Elle a intégré le programme de résidence du Pavillon/Palais de Tokyo en 2011-2012, et a été lauréate de la résidence de recherche à la Villa Kujoyama à Kyoto, Japon, en 2016.

Représentée par la Galerie Allen à Paris (www.galerieallen.com), elle a également exposé lors d'un *solo show* à la FIAC / Secteur Lafayette au Grand Palais (2015). Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions solo ou collectives, parmi lesquelles FUTURA (Prague, République tchèque) ; Syntax Project (Lisbonne, Portugal) ; Centre Pompidou (Metz, France) ; Hepworth Wakefield (G.-B.) ; FORUM et @KCUA Gallery (Kyoto, Japon) ; Palais de Tokyo et MAMVP (Paris, France) ; La Galerie (Noisy-le-Sec, France) ; MRAC (Sérignan, France) ; VIA FARINI (Milan, Italie) ; IAC (Villeurbanne) ; Passerelle CAC (Brest, France) ; MMSU (Rijeka, Croatie) ; Benaki Museum (Thessalonique, Grèce) ; Gesso Art Space (Vienne, Autriche) ; MACVAL (Vitry-sur-Seine).

Démarche artistique

Les sculptures, photographies, vidéos et performances de Laëtitia Badaut Haussmann emploient des méthodologies narratives destinées à suspendre les chronologies linéaires afin d'ouvrir de nouveaux possibles fictionnels au sein du présent. Ses œuvres font s'entremêler les trajectoires historiques et fictionnelles d'individus, de lieux et d'objets tout en associant librement des influences tirées de la littérature, du cinéma et du design. Les références et les matériaux mobilisés par sa pratique témoignent d'une profonde inclination pour une esthétique moderniste qui certes imprègne le travail de l'artiste sans toutefois en devenir le sujet.

Laëtitia Badaut Haussmann recourt à l'effacement, à la digression, au fragment, à la réminiscence et au recouvrement comme autant de techniques destinées à produire de nouvelles réalités matérielles et discursives. Jouant du potentiel fictionnel comme d'une forme, elle s'approprie généreusement des trajectoires historiques en apparence préétablies pour les changer en un médium dynamique afin d'interroger les termes et les formes mêmes qui sous-tendent leur production et leur maintien.

En 2012, l'installation sculpturale *Dear Charlotte and Maurice*, localisait et explorait un objet commun mais puissant de l'histoire de l'art et du design français : un banc conçu par Charlotte Perriand, commande du Musée national d'art moderne dans les années 1960 par l'entremise de Maurice Besset, collaborateur de Jean Cassou. Délicatement posée sur le banc, sur lequel les visiteurs pouvaient également s'installer, une lettre instaurait un dialogue entre l'objet et les fantômes de l'histoire muséale. L'installation invitait à une approche sensible des objets d'art, de leurs histoires multiples et de la dynamique de leur mode de présentation.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD Philippe FOUCHARD-FILIPPI
FILIPPI Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
COMMUNICATIONS Email : phff@fouchardfilippi.com

En 2014, les performances telles que *A Program* (2013) et *A Program II* (2014) donnaient quant à elles à voir ce que l'artiste décrit comme ses "déambulations cinématographiques", employant le paysage urbain et le potentiel narratif perméable de la dérive pour composer au présent la partition d'un scénario à venir.

Les œuvres plus récentes de Laëtitia Badaut Haussmann incluent *L'amour est plus froid que la mort*, une série sculpturale semi-fonctionnelle initiée en 2015. Dans cet ensemble composé d'une pièce de velours torsadée qui vient s'affaisser sur un support en métal, l'artiste traduit les vives oppositions émotionnelles et matérielles à l'œuvre entre les états d'amour, de vie, de mort et de perte tels qu'évoqués par Rainer Werner Fassbinder (1945-1982) dans son film de 1969 – dont l'œuvre tire son titre.

Dans la série actuellement en cours – *Maisons françaises, une collection* –, l'artiste s'approprie de saisissantes photographies tirées de numéros du magazine éponyme parus dans les années 1970 et 1980 que collectionnait sa grand-mère. L'association de ces images, passées, en noir et blanc et délibérément vidées de leur contenu textuel, anticipe les désirs et les impulsions que le spectateur projette tour à tour sur l'image, les objets et sur la consommation en général.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD
FILIPPI
COMMUNICATIONS

Philippe FOUCHARD-FILIPPI
Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
Email : phff@fouchardfilippi.com

LA MAISON LOUIS CARRÉ & ALVAR AALTO

La Maison Louis Carré a été édifiée sur les plans de l'architecte finlandais Alvar Aalto pour le galeriste et collectionneur Louis Carré. La maison fut terminée en 1959 et la piscine en 1963. Ce chef-d'œuvre de l'architecture moderne, qui intègre les bâtiments, le jardin, le mobilier et l'aménagement intérieur en une œuvre totale, est le seul édifice d'Aalto en France et une de ses villas particulières les plus remarquables.

Classée monument historique en 1996 et ouverte au public onze ans après, elle constitue l'unique construction en France du Finlandais Alvar Aalto (1898-1976). Son architecture témoigne de l'entente parfaite entre les deux hommes, qui concevaient l'art comme un moyen tangible pour améliorer et embellir la vie ordinaire.

Résidence de Louis et d'Olga Carré, elle est considérée par la critique depuis 1959 comme étant l'un des chefs-d'œuvre de l'architecte parvenu à la plénitude de son art. Fidèle à une conception fluide de l'espace et à une vision très personnelle – éminemment humaniste – du modernisme, Aalto a parfaitement intégré cette maison dans la douceur du paysage d'Île-de-France et pris en compte le souhait formulé par son client en dessinant l'ensemble, du plan général au mobilier, sans oublier les éléments de détail.

Lieu de vie d'un couple aisé, confortable et raffinée mais sans ostentation, la maison devait aussi servir d'écrin à la magnifique collection d'art de Louis Carré où figuraient des toiles de Bonnard, Léger, Picasso, Dufy, Lansky et Klee et des sculptures de Laurens, Degas, Calder et Giacometti ainsi que des pièces d'art africain. À la mort d'Olga Carré (2002), ces œuvres furent mises en vente et dispersées, la maison perdant ainsi une de ses dimensions essentielles.

C'est justement cet aspect, cher à Louis Carré, que l'Association Alvar Aalto en France, propriétaire de la Maison depuis 2006, cherche à faire revivre par le biais de deux expositions temporaires chaque année et de séminaires sur l'architecture et le design.

Site internet : www.maisonlouiscarre.fr

LOUIS CARRÉ (1897-1977)

À l'instar des Kahnweiler, Doucet, Guggenheim, Maeght... Louis Carré fut l'un de ces collectionneurs et marchands d'art avisés qui firent le pari de l'avant-garde au XX^e siècle.

Juriste de formation, antiquaire, éminent spécialiste de l'orfèvrerie française, il décida finalement de se consacrer à l'art moderne. Inaugurée en 1938, sa galerie parisienne accueillit cette année-là Paul Klee, Juan Gris et Le Corbusier et resta ouverte pendant l'Occupation. Afin de soutenir la jeune création française dans l'adversité de cette époque, Louis Carré exposa Dufy, Matisse, Rouault, Vuillart, Marchand et Jacques Villon.

Après la guerre, Louis Carré défendit notamment Bazaine, Kupka, Estève et Léger et ouvrit une galerie à New York.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD Philippe FOUCHARD-FILIPPI
FILIPPI Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
COMMUNICATIONS Email : phff@fouchardfilippi.com

LAB'BEL, LABORATOIRE ARTISTIQUE DU GROUPE BEL

Lab'Bel a été créé au printemps 2010 dans le but d'engager Le Groupe Bel dans une démarche d'intérêt général de soutien à l'art contemporain.

Les activités de ce laboratoire d'idées au ton impertinent se partagent entre la constitution d'une collection d'art contemporain, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe.

Dans son souci permanent de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre, Lab'Bel initie des séries de projets performatifs et transversaux où il peut être aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie ou de musique.

Lab'Bel produit régulièrement des films, des publications et des éditions artistiques qui servent de cadre à différents types de recherches et d'expérimentations.

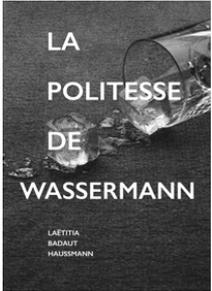
Laurent Fiévet et Silvia Guerra sont respectivement directeur et directrice artistique de Lab'Bel.

Site internet : www.lab-bel.com

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI** **Philippe FOUCHARD-FILIPPI**
COMMUNICATIONS Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
Email : phff@fouchardfilippi.com

IMAGES POUR LA PRESSE

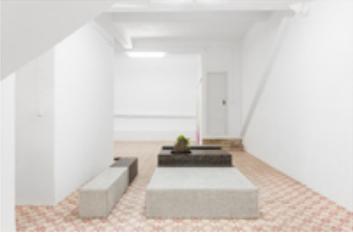
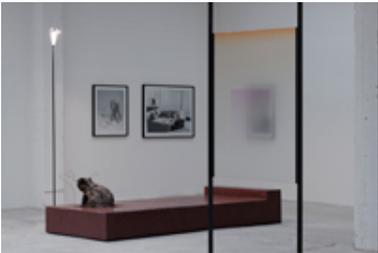
IMAGE	TITRE	CRÉDIT
EXPOSITION LA POLITESSE DE WASSERMANN		
	<p><i>La Politesse de Wassermann,</i> 2017</p>	<p>© Lab'bel 2017 –Laetitia Badaut Hausmann</p>
	<p>Laetitia Badaut Hausmann</p>	<p>© Photo : William Simon</p>
LA MAISON LOUIS CARRÉ		
	<p>Maison Louis Carré Coul 1</p>	<p>© Collection Maison Louis Carré</p>

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

	<p>Maison Louis Carré Coul 3</p>	<p>© Martti Karpanen, Musée Alvar Aalto</p>
	<p>Alvar Aalto, Elissa Aalto, Urho Kekkonen, Olga Carré et Louis Carré – oct 1962</p>	<p>@Studio Iris, Musée Alvar Aalto</p>
	<p>Elissa Aalto, Olga Carré et Marlaine Perrochet.</p>	<p>© Collection Maison Louis Carré</p>
	<p>Fête de la Saint-Jean – Maison Louis Carré</p>	<p>© Maison Louis Carré</p>
<p>ŒUVRES DE LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN</p>		
	<p><i>Scattered Disc</i>, Futura_Centre for Contemporary Art Prague, Exposition collective, 2017</p>	<p>© Tomáš Souček</p>

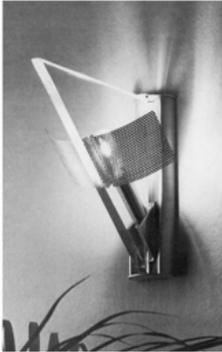
RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI** COMMUNICATIONS **Philippe FOUCHARD-FILIPPI**
Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
Email : phff@fouchardfilippi.com

	<p><i>The life and death of the 80's, Syntax Project, Group show, 2017</i></p>	<p>© Syntax Project – Laëtitia Badaut Hausmann</p>
	<p><i>The life and death of the 80's, Syntax Project, group show, 2017</i></p>	<p>© Syntax Project - Laëtitia Badaut Hausmann</p>
	<p><i>Tes mains dans mes chaussures, La Galerie CAC, group show, 2017</i></p>	<p>© Pierre Antoine</p>
	<p><i>L'influence de Neptune, Passerelle CAC, Solo Show, 2015</i></p>	<p>© CAC -Aurélien Mole</p>

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI** COMMUNICATIONS **Philippe FOUCHARD-FILIPPI**
 Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
 Email : phff@fouchardfilippi.com

	<p><i>L'influence de Neptune, Passerelle CAC, Solo Show, 2015</i></p>	<p>© CAC -Aurélien Mole</p>
	<p><i>Les choses que tout le monde ignore et qui ne laissent pas de traces n'existent pas</i></p> <p>La salle de bains, group show, 2015</p>	<p>© Eric Tabuchi</p>
	<p><i>Maisons Francaises, Une collection n°283_ 2013</i></p>	<p>© Laëtitia Badaut Hausmann</p>
	<p><i>Maisons Francaises, Une collection n°240-241, 2015</i></p>	<p>© Laëtitia Badaut Hausmann</p>
	<p><i>Dear Charlotte and Maurice, solo show, Palais de Tokyo, 2012</i></p>	<p>© Photo : Aurélien Mole</p>

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

INFORMATIONS PRATIQUES

MAISON LOUIS CARRÉ

2, chemin du Saint-Sacrement
78490 Bazoches-sur-Guyonne
T : 01 34 86 79 63
Site internet : www.maisonlouiscarre.fr

Jours et horaires d'ouverture

Les samedis et dimanches de 14h à 18h sur réservation
(resa@maisonlouiscarre.fr).
Visites privées et de groupe sur demande.

Droits d'entrée

Tarif plein : 15 €
Tarif réduit : 5 €
Tarif Groupe : 10 € par personne pour les groupes de plus de 10 personnes

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés.

Le droit d'entrée comprend une visite guidée en français et/ou anglais.

Accès

Le village de Bazoches-sur-Guyonne est situé à environ 40 km au sud-ouest de Paris entre Jouars-Pontchartrain et Montfort-l'Amaury.

Venir en voiture

A13 depuis la Porte d'Auteuil puis A12 direction Dreux puis N12, sortie Jouars-Pontchartrain. Suivre ensuite les panneaux "Maison de Jean Monnet".

Venir par le RER C : Gare de Saint-Quentin-en-Yvelines, puis bus 5 direction Les Mesnuls Château, arrêt Bazoches Église (départ samedi à 10h, 12h et 14h25, retour à 13h40, 15h40 et 18h40, pas de bus le dimanche).

Venir par le train : Gare Montparnasse - Gare de Villiers-Neauphle puis taxi
Coordonnées : 06 26 64 49 96, 06 07 29 27 29 ou 06 07 73 82 85, réservation indispensable.

Le cas échéant, il est conseillé d'appeler la Maison Louis Carré au 01 34 86 79 63 pour organiser au mieux un déplacement en transport en commun.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

FOUCHARD Philippe FOUCHARD-FILIPPI
FILIPPI Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
COMMUNICATIONS Email : phff@fouchardfilippi.com

REMERCIEMENTS

Lab'Bel, Laëtitia Badaut Haussmann ainsi que la Maison Louis Carré tiennent particulièrement à remercier :

- **La Galerie Allen** qui représente l'artiste (www.galerieallen.com)
- **Julie Boukobza** pour sa participation au catalogue de l'exposition ainsi que les auteurs Than Hussein Clark, Marjolaine Lévy, Kevin MCGarry, Hélène Meisel, Jeremy Millar, Luis Tavares Pereira et Mary Margaret Rinebold
- **Anna Ruohonen et La petite maison de couture**
- **The Community**
- **Kali Vermès**
- La collaboration de **Vitra Artek**

**GALERIE
ALLEN**


ANNA RUOHONEN
PARIS

vitra. artek

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS **Philippe FOUCHARD-FILIPPI**
Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94
Email : phff@fouchardfilippi.com